

ذكر الشجرة للجوكية. وهاولاء الطايفة تظهر منهم عجائب
 منها ان احدهم يقيم الاشهر لا ياكل ولا يشرب وكثير منهم
 تحفر لهم حُفْرٌ تحت الارض وتبنى عليه فلا يترك له إلا موضع
 يدخل منه الهواء ويقوم بها الشهور وسمعت ان بعضهم يقيم
 كذلك سنة ورايت بمدينة منجور رجلاً من المسلمين ممن
 يتعلم منهم قد رفعت له طبلة واقام بأعلاها لا ياكل ولا يشرب
 مدة من خمسة وعشرين يوماً وتركته كذلك فلا ادري كم
 اقام بعدى والناس يذكرون انهم يركبون حبوباً ياكلون
 الحبة منها لايام معلومة او اشهر فلا يحتاج في تلك المدة الى

DES ENCHANTEURS DITS DJOGUIS.

Ces gens-là accomplissent des choses merveilleuses. C'est ainsi qu'un d'eux restera des mois entiers sans manger ni boire. On creuse pour beaucoup d'entre eux des trous sous la terre. Quand le djogui y est descendu, on bouche la fosse avec de la maçonnerie, en y laissant seulement une ouverture suffisante pour que l'air y pénètre. Cet individu y passe plusieurs mois; j'ai même entendu dire que quelques djoguis demeurent ainsi une année. J'ai vu dans la ville de Mandjarouïr (Mangalore) un musulman qui avait pris des leçons de ces gens-là. On avait dressé pour lui une espèce de plate-forme, sur laquelle il se tint pendant vingt-cinq jours sans boire ni manger. Je le laissai dans cet état, et j'ignore combien de temps il y demeura encore après mon départ.

Le peuple prétend que les individus de cette classe composent des pilules, et qu'ils en avalent une pour un nombre de jours ou de mois déterminé, durant lequel ils